

12

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

21 Numéro de dépôt: 89120771.4

51 Int. Cl.⁵: A61B 17/10

22 Date de dépôt: 09.11.89

30 Priorité: 11.11.88 CH 4176/88

43 Date de publication de la demande:
23.05.90 Bulletin 90/21

84 Etats contractants désignés:
AT BE CH DE ES FR GB GR IT LI LU NL SE

71 Demandeur: de Salls, Sker Jean-Rodolphe
Trois Portes 1
CH-2006 Neuchâtel(CH)

Demandeur: Klalber, Christian
Scheuerackerweg
CH-3270 Aarberg(CH)

72 Inventeur: de Salls, Sker Jean-Rodolphe
Trois Portes 1
CH-2006 Neuchâtel(CH)

74 Mandataire: Caron, Gérard et al
ICB Ingénieurs Conseils en Brevets SA
Passage Max. Meuron 6
CH-2001 Neuchâtel(CH)

54 Instrument de chirurgie.

57 L'invention concerne un instrument de chirurgie.

Cet instrument, qui comporte un corps (1), deux mâchoires fixe (2) et mobile (4), des moyens de commande (6) des mâchoires (2, 4), des moyens de serrage (40) des mâchoires (2, 4) l'une sur l'autre, des moyens d'agrafage (32, 36) des tissus d'un organe et des moyens de coupe (62) de cet organe, est caractérisé en ce que les mâchoires (2, 4) sont montées articulées l'une par rapport à l'autre à l'extrémité avant du corps (1) de l'instrument, les moyens de commande (6) des mâchoires débouchant à l'extrémité arrière du corps (1) pour être accessibles à un chirurgien lorsque l'instrument est introduit par coulisement dans un tube de trocard (70).

L'invention s'applique à l'ablation d'organes par endoscopie.

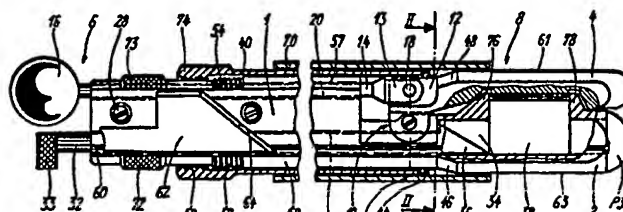


Fig. 1

INSTRUMENT DE CHIRURGIE

L'invention a pour objet un instrument de chirurgie destiné à l'ablation d'organes ou de parties d'organes, notamment par des opérations de pincement, d'agrafage et de coupe des tissus par accès endoscopique.

Le procédé classique d'intervention chirurgicale mis en oeuvre pour l'ablation d'organes consiste à faire une incision, sur une longueur relativement grande, à opérer sur l'organe défailant en fonction du besoin, puis à suturer.

On utilise de plus en plus pour la suture des appareils permettant l'agrafage au lieu de coudre à la main.

Un dispositif permettant par exemple ce genre d'agrafage est décrit dans le brevet US-A-4 429 695.

Ce dispositif comporte deux mâchoires, respectivement fixe et mobile, la mâchoire mobile étant articulée au niveau de son extrémité arrière sur l'extrémité libre correspondante d'une structure réceptrice, dans laquelle est logée la mâchoire fixe.

Par ailleurs, ces deux mâchoires peuvent être bloquées, l'une par rapport à l'autre, à l'aide d'une poignée qui est articulée sur la partie médiane de la mâchoire mobile et qui est susceptible de venir s'engager, par l'intermédiaire d'ouvertures débouchantes formant came, sur des tenons latéraux solidaires de la structure réceptrice.

Toutefois, ce dispositif ne donne pas entière satisfaction puisqu'il est de dimension telle qu'il faut pratiquer des incisions importantes qui laissent des cicatrices gênantes et peu esthétiques.

Ainsi, on cherche désormais à utiliser pour ce type d'intervention la technique dite endoscopique (laparoscopie, thoracoscopie, etc...).

Cette technique d'intervention consiste à pratiquer, à l'aide d'un trocart, par exemple dans la paroi de l'abdomen, plusieurs orifices les plus petits possibles, à insérer dans certains de ces orifices des instruments de préhension ou d'observation, tel qu'un endoscope, puis à insérer dans d'autres orifices un ou plusieurs instruments de chirurgie, tous ces instruments coulissant au travers de tubes de passages de l'extérieur de la paroi jusqu'à l'organe défailant.

Cette technique permet de réduire de façon considérable la grandeur de l'incision. Cependant, faute d'un instrument adapté et suffisamment miniaturisé, son champ d'application est actuellement limité, elle exige une grande habileté du chirurgien et nécessite un temps d'intervention assez long.

Ainsi l'invention a-t-elle pour but de proposer un instrument de chirurgie suffisamment miniaturisé pour permettre la mise en oeuvre de la technique d'endoscopie pour l'ablation d'organes ou de

parties d'organes, mais fournissant au chirurgien une maniabilité et une précision suffisantes, ainsi qu'un couple de serrage tout à fait satisfaisant.

A cet effet, l'invention a pour objet un instrument de chirurgie destiné à l'ablation d'organes ou de parties d'organes par endoscopie, par des opérations de pincement, d'agrafage et de coupe des tissus, comprenant :

- un corps ou structure réceptrice permettant la manipulation de l'instrument par un chirurgien,
- deux mâchoires formant pince, respectivement fixe et mobile, articulées l'une par rapport à l'autre et montées solidaires dudit corps,
- des moyens de commande de cette pince contrôlant son ouverture et sa fermeture,
- des moyens de serrage de ladite pince permettant le maintien fixe, dans celle-ci, d'une partie de l'organe à couper, et
- des moyens d'agrafage et des moyens de coupe susceptibles de coulisser par rapport audit corps et auxdites mâchoires pour venir respectivement suturer et couper ladite partie d'organe, caractérisé en ce que les mâchoires fixe et mobile sont montées articulées l'une par rapport à l'autre à l'extrémité avant du corps de l'instrument, les moyens de commande de ladite pince qui sont liés mécaniquement au moins à la mâchoire mobile débouchant à l'extrémité arrière dudit corps de l'instrument de sorte que ces moyens de commande sont
- être accessibles au chirurgien lorsque l'instrument est inséré par coulisement dans un tube de trocart, préalablement introduit dans le corps d'un patient pour l'opération par endoscopie.

Selon une caractéristique particulière de l'invention, la mâchoire mobile a la forme d'un levier coudé dont un bras forme la mâchoire proprement dite, tandis que l'autre bras est articulé de préférence à la jonction entre la mâchoire fixe et l'extrémité avant du corps de l'instrument.

Selon une autre caractéristique, le moyen de commande de la mâchoire mobile est constitué par une tige rigide attelée à cette mâchoire, au proche de la jonction entre les deux bras précités, cette tige étant logée à l'intérieur du corps de l'instrument dans lequel elle peut coulisser.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description détaillée qui suit, prise en référence aux dessins annexés qui sont donnés uniquement à titre d'exemple, et dans lesquels :

- la figure 1 est une vue de côté et partielle-ment en coupe de l'instrument selon l'invention;

- la figure 2 est une vue en coupe transversale faite suivant la ligne II-II de la figure 1 et dans laquelle est représenté en traits interrompus un couteau pouvant coulisser le long du corps de

l'instrument;

- la figure 3 est une vue en perspective éclatée de l'instrument selon l'invention, dans laquelle les dimensions relatives des différents éléments n'ont pas été strictement respectées; et

- les figures 4 à 9 représentent respectivement différentes phases d'une intervention chirurgicale menée avec l'instrument des figures 1 à 3.

Comme il est représenté sur les figures 1 à 3, l'instrument de chirurgie selon l'invention comporte un corps ou partie réceptrice 1 pourvu à son extrémité avant de deux mâchoires respectivement fixe 2 et mobile 4, articulées l'une par rapport à l'autre.

La mâchoire mobile 4, qui peut être actionnée par des moyens de commande 6 débouchant à l'extrémité arrière du corps 1, présente la forme d'un levier coudé dont un bras 8 comporte les parties actives de pincement des tissus et forme la mâchoire proprement dite.

L'autre bras 10 de ce levier coudé est articulé à la jonction entre la mâchoire fixe 2 et l'extrémité avant du corps 1, sur la partie arrière de la mâchoire fixe 2.

Comme on le voit de la figure 2, le bras d'articulation 10 de la mâchoire mobile 4, qui forme la partie arrière de celle-ci, présente en direction transversale la forme d'un "U" renversé, de la base duquel s'élève une nervure de liaison 12.

Cette nervure de liaison 12 reçoit, par un montage en chape, un étrier 13 ménagé dans le prolongement d'une tige rigide 14 qui constitue, avec un embout sphérique 16 vissé sur celle-ci, les moyens de commande 6 de la mâchoire mobile 4.

De ce fait, la tige 14 est attelée à la mâchoire mobile 4, au proche de la jonction entre les deux bras 8 et 10, par l'intermédiaire d'un axe 18 reliant de façon articulée l'étrier 13 à la nervure 12.

Par ailleurs, la tige 14 est logée à l'intérieur du corps 1, dans un orifice débouchant 20 de sorte que cette tige 14 peut coulisser librement dans le corps 1.

Les deux branches 10a et 10b du "U" formant le bras d'articulation 10 comportent respectivement un alésage latéral débouchant 22 dans lequel peut être logé un pivot 24 solidaire de la mâchoire fixe 2. Chaque pivot 24 est par exemple formé d'une vis engagée dans un filetage de la mâchoire fixe 2 et dont la tête 26, qui de préférence est rectifiée, est logée dans un des alésages 22, notamment par un ajustement glissant.

Par ailleurs, on remarquera que le "U" de la partie arrière de la mâchoire mobile 4 vient avantageusement coiffer la partie arrière correspondante de la mâchoire fixe 2.

Le corps de l'instrument, ainsi que la mâchoire fixe 2 qui vient de matière avec celui-ci, sont constitués de deux pièces P1 et P2 que l'on peut assembler selon leur longueur.

Ainsi, on comprendra que le montage du "U" sur la partie arrière de la mâchoire fixe 2 contribue au maintien en position fixement accolées des deux pièces P1 et P2.

Bien entendu, ces deux pièces peuvent comprendre sur leurs flancs latéraux respectifs des plots et des évidements correspondants, susceptibles de s'engager mutuellement pour procurer un effet de centrage.

Si l'instrument selon l'invention n'a pas pour vocation à être réutilisé, mais doit être jeté après l'intervention chirurgicale, une colle appropriée peut être disposée entre les deux flancs des pièces P1 et P2.

Toutefois, si cet instrument doit être nettoyé et stérilisé, et donc s'il doit être démonté, des vis noyées 28 qui sont engagées dans des filetages correspondants peuvent être prévues dans des régions appropriées du corps 1 de l'instrument et de la mâchoire fixe 2.

On précisera aussi que les deux vis 24 formant les pivots de la mâchoire mobile 4 peuvent être remplacées par un boulon qui traverse un alésage ménagé dans la partie arrière de la mâchoire fixe 2, et dont la tête et l'écrou sont convenablement rectifiés. La mise en place de ces éléments de construction est à la portée de l'homme de l'art, si bien que ces éléments n'ont pas été représentés ici de façon détaillée.

Le corps 1 de l'instrument et la mâchoire fixe 2 comportent intérieurement une première cavité longitudinale de guidage 30 servant à recevoir et à guider un outil 32 d'agrafage, cette cavité 30 qui comporte de préférence une section transversale rectangulaire, traversant de bout en bout le corps 1 et la mâchoire fixe 2.

Dès lors, la cavité 30 débouche, d'un côté, à l'extrémité arrière du corps 1 de l'instrument, et du côté opposé, dans un évidement 34 qui est ménagé dans la mâchoire fixe 2, jusqu'à son extrémité avant, et qui est de préférence plus haut que la cavité 30.

Ainsi, l'extrémité arrière 33 de l'outil 32 peut à son tour déboucher à l'extrémité arrière du corps 1 de l'instrument, tandis que l'extrémité avant de cet outil 32 porte une came 36 de déclenchement des agrafes, qui est logée dans l'évidement 34.

Cet évidement 34 débouche lui-même dans une fosse 38 ménagée dans la mâchoire fixe 2.

La fosse 38 est conformée pour recevoir un magasin d'agrafes qui peut être rechargé dans celle-ci.

Ce magasin n'a pas été représenté. L'orientation des agrafes dans la fosse 38 est représentée schématiquement sur les figures 6 à 9, par rapport à une section d'un organe G à couper. Ces agrafes sont généralement prévues sur deux rangées parallèles décalées dans la longueur, et sont orientées

parallèlement à l'instrument.

On remarquera que l'ensemble cavité 30 - évidement 34 - fosse 38 forme un orifice de section variable, apte à recevoir les moyens d'agrafage.

L'instrument de chirurgie selon l'invention comporte de plus des moyens de serrage des deux mâchoires 2 et 4 formant pince, notamment lorsqu'elles emprisonnent les tissus d'un organe.

Ces moyens de serrage sont constitués par un tube 40 monté coulissant autour du corps 1, coaxialement à celui-ci. Une extrémité avant d'appui 42 de ce tube 40 est apte à venir s'engager sur la partie arrière des mâchoires fixe 2 et mobile 4, lorsque ces mâchoires sont fermées, comme il est représenté sur la figure 1.

Cette extrémité avant 42 du tube 40 comporte intérieurement une région au moins partiellement tronconique 44 qui est conformée pour venir s'ajuster sur des régions partiellement tronconiques correspondantes 46 et 48, ménagées respectivement sur les parties arrières des mâchoires fixe 2 et mobile 4.

Ce tube de serrage 40 comporte de plus des filets intérieurs 50 prévus pour venir s'engager dans des secteurs extérieurement filetés 52 et 54 ménagés au moins partiellement sur le pourtour extérieur du corps 1.

La longueur du tube de serrage 40 est choisie de telle sorte que l'extrémité arrière de ce tube 40, qui comporte un renflement 74 venu de matière et formant bague de commande, puisse être accessible au chirurgien lorsque l'instrument est inséré dans un tube de trocart 70, l'instrument étant conformé pour être apte à coulisser dans ce tube 70.

On observera que le corps 1 et la pince 2, 4 lorsqu'elle est fermée, comportent en section transversale un pourtour extérieur partiellement circulaire, raccordé à des méplats latéraux 56, 58 pratiqués sur toute la longueur de l'instrument.

Ainsi, ces méplats 56, 58 forment chacun une face latérale dans laquelle peut être ménagée une rainure longitudinale 60 par exemple en forme de queue d'aronde.

Sur la figure 2, il n'a été représenté que deux rainures 60, étant bien entendu que plusieurs rainures peuvent être prévues sur une face 56, 58, voire sur les deux faces 56 et 58.

Cette rainure longitudinale 60 est destinée à recevoir un couteau 62 introduit depuis l'extrémité arrière du corps 1, et suffisamment long pour que sa lame 64 puisse, d'une part, atteindre la zone de pincement des tissus entre les deux mâchoires 2 et 4, tout en étant d'autre part commandée depuis l'extrémité arrière du corps 1 de l'instrument.

Les dimensions diamétrales du corps 1 de l'instrument, au niveau de ses régions circulaires 57 et 59, sont inférieures aux dimensions diamétrales

correspondantes des régions circulaires 61 et 63 de la pince formée par les mâchoires 2 et 4 réunies.

De ce fait, lorsque l'instrument est inséré dans le tube de guidage 70 qui traverse les tissus et qui est laissé en place lors de l'opération au niveau de la cavité abdominale, le tube de serrage 40 peut passer et coulisser librement entre le corps 1 et le tube 70, coaxialement à ceux-ci.

Qui plus est, pour faciliter la manipulation du corps 1 de l'instrument selon l'invention par un chirurgien, ce corps 1 comporte deux secteurs moletés démontables 72 et 73.

Ces secteurs 72 et 73 lorsqu'ils sont démontés permettent le coulisement vers l'arrière du tube de serrage 40, en vue du démontage complet de l'instrument.

En observant les mâchoires fixe 2 et mobile 4, on remarquera qu'elles comportent deux ergots saillants 76 et 78 entre lesquels peuvent venir se loger les tissus à agrafer.

Ces ergots 76 et 78 sont ménagés sur la mâchoire fixe 2 pour définir une zone d'agrafage et ils font saillie de celle-ci en direction de la mâchoire mobile 4. Ces ergots 76 et 78 s'étendent transversalement sur la mâchoire fixe 2, partiellement sur la largeur de cette dernière.

Ainsi, on remarquera qu'entre ces ergots 76, 78, et de part et d'autre de ceux-ci, s'étendent des plans de réception des tissus 80, 82.

La mâchoire mobile 4 comporte deux évidements 86 et 88 formés pour recevoir respectivement les ergots 76 et 78.

Entre ces évidements est prévue une platine 84 sur laquelle viendront se refermer, lors de la phase d'agrafage, les agrafes contenues dans la fosse 38.

La fosse 38 débouche entre les ergots 76, 78, en regard de la platine 84 de la mâchoire mobile 4, c'est-à-dire dans la zone d'agrafage des tissus.

Pour définir la distance de pincement des tissus entre les mâchoires fixe 2 et mobile 4, une butée 90 qui est fixe ou réglable est prévue à l'extrémité avant, de préférence, de la mâchoire mobile 4, en regard de l'extrémité correspondante de la mâchoire fixe 2. On remarquera par ailleurs qu'à l'extrémité avant de la mâchoire fixe est fixé (par collage, vissage ou analogue) un embout P3 d'une forme partiellement sphérique pour éviter de blesser des organes lors de l'introduction de l'instrument dans la paroi abdominale, par l'intermédiaire du tube de trocart 70.

L'embout P3 ferme l'orifice de réception des moyens d'agrafage, et plus particulièrement il ferme l'évidement 34. Il sert ainsi d'élément de protection et de butée susceptible d'accueillir la pointe avant de la came 36 en fin de course, pour empêcher que celle-ci ne sorte de l'instrument et pour

éviter toute blessure des tissus.

On a représenté sur les figures 4 à 9 l'instrument selon l'invention dans ses différentes phases de fonctionnement.

On remarquera que dans toutes ces phases opératoires, la partie arrière 74 du tube de serrage 40 (qui est extérieurement moletée), l'embout sphérique 16 (formant le moyen de commande 6 de la pince 2, 4), l'extrémité arrière 33 de l'outil 32, ainsi que le couteau 62 sont accessibles et manipulables par un chirurgien depuis l'extérieur de la cavité abdominale C qui est représentée partiellement sur les figures 4 à 9.

Le fonctionnement de l'instrument selon l'invention est le suivant :

Tout d'abord, un tube de trocart 70 est mis en place de façon classique pour pénétrer la cavité abdominale C, au travers de la paroi abdominale P représentée ici partiellement.

Ensuite, l'instrument selon l'invention, dont les mâchoires 2 et 4 sont fermées, est inséré à l'intérieur du tube 70. L'instrument dans son intégralité, à savoir les pinces 2, 4 puis le corps 1 entouré du tube de serrage 40, est inséré par coulisement à l'intérieur du tube de guidage 70 en direction de l'organe à opérer G.

Après que les mâchoires 2 et 4 aient passé l'extrémité avant du tube de guidage 70 (figure 4), le moyen de commande 6 de la mâchoire mobile 4 est tiré vers l'arrière afin d'ouvrir les mâchoires 2, 4 et d'amener entre elles les tissus de l'organe G.

Comme le représente la figure 5, dès que les tissus sont logés dans la zone d'agrafage (ergots 76, 78 de la mâchoire 2), le moyen de commande 6 est poussé vers l'avant afin de fermer la mâchoire mobile 4 sur la mâchoire fixe 2, le tube de serrage 40 est poussé en direction des mâchoires qui sont dans leur position fermée, jusqu'à ce que les filets intérieurs 50 (figure 1) du tube de serrage 40 rencontrent les secteurs filetés 52, 54 du corps 1 de l'instrument.

A ce moment, on fait tourner le tube de serrage 40 pour engager les filets 50, 52 et 54, jusqu'à ce que les parties tronconiques 44 du tube de serrage 40 et 46, 48 des mâchoires 2, 4 viennent en contact et créent un couple résistant suffisant. Etant donné que l'angle de ces parties tronconiques est prévu pour être autoserrant, les mâchoires 2, 4 sont immobilisées l'une contre l'autre et maintiennent fixement compressée entre elles une première section de l'organe G àagrafer.

Les tissus étant immobilisés, l'extrémité 33 de l'outil 32 est poussée vers l'avant afin que la came 36 vienne déclencher les agrafes contenues dans la mâchoire fixe 2.

Ensuite, comme représenté sur la figure 6, l'outil 32 est tiré vers l'arrière, le tube de serrage 40 est dévissé, puis il est convenablement tiré

jusqu'à libérer les mâchoires 2 et 4. Le moyen de commande 6 est alors tiré pour ouvrir la mâchoire mobile 4.

L'instrument peut alors être retiré de la cavité abdominale pour être rechargé (ou remplacé par un deuxième instrument identique, chargé).

Une première rangée d'agrafes étant posée, on déplace l'instrument vers le côté, généralement en l'obliquant sensiblement, jusqu'à disposer une nouvelle partie des tissus entre les mâchoires 2 et 4 (figure 7).

La pince 2, 4 étant convenablement positionnée (une partie des tissus étant de nouveau dans la zone d'agrafage), on la referme en actionnant de nouveau les moyens de commande 6 vers l'avant (figure 8), puis on la bloque en avançant et en vissant le tube de serrage 40 pour venir faire coopérer les parties tronconiques autoserrantes. Une nouvelle partie de l'organe G étant fortement immobilisée, on actionne de nouveau les moyens d'agrafage en poussant l'outil 32.

Une deuxième rangée d'agrafes étant posée, on actionne le couteau 62 qui est de préférence prépositionné sur le côté du corps 1. Le couteau 62 peut être amené en cours d'opération sur l'instrument. Une partie de guidage du couteau 62 étant engagée dans la rainure latérale 60 (figures 1 et 3) on fait coulisser ce couteau latéralement sur le corps 1, à l'intérieur du tube de serrage 40 pour amener la partie tranchante 64 de ce couteau entre les deux rangées d'agrafes préalablement posées.

Comme représenté sur la figure 9, le couteau 62 est ensuite tiré vers l'arrière. Le tube de serrage 40 est dévissé par action sur la bague 74, puis il est tiré, et enfin les moyens de commande 6 de la mâchoire mobile 4 ainsi que l'outil 32 sont tirés vers l'extérieur. L'ablation étant réalisée, la partie coupée de l'organe G est saisie par une pince 100 qui a été de même introduite par un tube de trocart, au travers de la paroi abdominale. Les deux mâchoires 2, 4 sont ensuite ramenées l'une vers l'autre par actionnement des moyens de commande 6 et l'instrument de chirurgie selon l'invention est sorti de la cavité abdominale C au travers du tube de guidage 70. Le tube de guidage 70 est ensuite enlevé de la paroi abdominale P. On remarquera donc que dans ce procédé on a tout d'abord posé une première rangée d'agrafes, puis on a déplacé l'instrument pour poser une deuxième rangée à côté de la première, ce qui a permis au chirurgien de s'assurer, à chaque stade de l'opération, de la qualité de l'agrafage. Ensuite, on a coupé entre les deux rangées d'agrafes pour détacher la partie défaillante de l'organe G. Ainsi, on a évité tout risque d'épanchement à l'intérieur de la cavité abdominale C puisqu'il a été possible de vérifier la qualité de l'agrafage.

Par ailleurs, étant donné la construction parti-

culièrement compacte du corps 1 de l'instrument et des mâchoires 2 et 4, l'instrument peut être manipulé avec précision par le chirurgien. De plus, les moyens de serrage tels qu'ils sont conçus, offrent un serrage suffisant des deux mâchoires l'une sur l'autre, ce qui contribue bien entendu à accroître l'efficacité de l'agrafage.

Revendications

1. Instrument de chirurgie destiné à l'ablation d'organes ou de parties d'organes, par des opérations de pincement, d'agrafage et de coupe des tissus, comprenant :

- un corps ou structure réceptrice (1) permettant la manipulation de l'instrument par un chirurgien,
- deux mâchoires formant pince, respectivement fixe (2) et mobile (4), articulées l'une par rapport à l'autre et montées solidaires dudit corps (1),
- des moyens de commande (6) de ladite pince (2, 4) contrôlant son ouverture et sa fermeture,
- des moyens de serrage (40) de cette pince permettant le maintien fixe, dans celle-ci, d'une partie de l'organe à couper, et
- des moyens d'agrafage (32, 36) et des moyens de coupe (62) susceptibles de coulisser par rapport audit corps (1) et auxdites mâchoires (2, 4) pour venir respectivement suturer et couper ladite partie d'organe, caractérisé en ce que les mâchoires fixe (2) et mobile (4) sont montées articulées l'une par rapport à l'autre à l'extrémité avant du corps (1) de l'instrument, les moyens de commande (6) de ladite pince, qui sont liés mécaniquement au moins à la mâchoire mobile, débouchant à l'extrémité arrière dudit corps (1) de l'instrument de sorte que ces moyens de commande sont accessibles au chirurgien lorsque l'instrument est inséré par coulisserment dans un tube de trocart (70), préalablement introduit dans le corps d'un patient pour l'opération par endoscopie.

2. Instrument selon la revendication 1, caractérisé en ce que la mâchoire mobile (4) a la forme d'un levier coudé dont un bras (8) forme la mâchoire proprement dite, tandis que l'autre bras (10) est articulé de préférence à la jonction entre la mâchoire fixe (2) et l'extrémité avant du corps (1) de l'instrument.

3. Instrument selon la revendication 2, caractérisé en ce que le moyen de commande (6) de la mâchoire mobile (4) est constitué par une tige rigide attelée à cette mâchoire (4), à proximité de la jonction entre les deux bras précités (8, 10), cette tige (14) étant logée à l'intérieur du corps (1) de l'instrument dans lequel elle peut coulisser.

4. Instrument selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la partie arrière de la mâchoire mobile (4) présente, au moins en partie,

la forme d'un "U" renversé qui coiffe la partie arrière de la mâchoire fixe (2), et dont chaque branche (10a, 10b) porte respectivement un orifice latéral débouchant (22) dans lequel est logé un pivot (24) solidaire de la mâchoire fixe (2).

5. Instrument selon la revendication 4, caractérisé en ce que les deux pivots (24) sont formés par des vis dont la tête (26) est logée dans l'un des orifices correspondants (22) des branches du "U", avec un ajustement glissant.

6. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que les moyens de serrage sont constitués par un tube (40) monté coulissant autour du corps (1) de l'instrument et dont une extrémité d'appui avant (42) présente intérieurement une région au moins partiellement tronconique (44) qui est susceptible de venir s'ajuster sur des régions tronconiques correspondantes (46, 48) ménagées sur la partie arrière des mâchoires respectivement fixe (2) et mobile (4).

7. Instrument selon la revendication 6, caractérisé en ce que le tube de serrage (40) comporte des filets intérieurs (50) aptes à venir s'engager dans des secteurs extérieurement filetés (52, 54), ménagés au moins partiellement sur le pourtour extérieur du corps (1) de l'instrument.

8. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le corps (1) de l'instrument et les mâchoires fixe (2) et mobile (4) comportent un pourtour au moins partiellement circulaire, associé à deux méplats longitudinaux (56, 58).

9. Instrument selon la revendication 8, caractérisé en ce que le corps (1) comporte au niveau de ses régions circulaires (57, 59) des dimensions diamétrales extérieures inférieures à celles des régions circulaires (61, 63) de la pince formée par les mâchoires (2, 4) réunies, pour permettre le passage du tube de serrage (40) entre le corps (1) de l'instrument et un tube de guidage ou trocart (70).

10. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la mâchoire fixe (2) vient de matière avec le corps (1) de l'instrument.

11. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le corps (1) de l'instrument et la mâchoire fixe (2) sont formés de deux pièces (P1, P2) assemblées selon leur longueur.

12. Instrument selon la revendication 11, caractérisé en ce que les deux pièces (P1, P2) formant le corps de l'instrument et la mâchoire fixe (2) sont maintenues fixement accolées au moins par leur engagement dans le "U" de montage de la partie arrière de la mâchoire mobile (4).

13. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce le

corps (1) de l'instrument et la mâchoire fixe (2) comportent un premier orifice longitudinal (30, 34), de préférence rectangulaire, dans laquelle peut coulisser un outil (32) dont une extrémité (33) débouche à l'extrémité arrière dudit corps (1), tandis que l'autre extrémité porte une came (36) de déclenchement des agrafes.

14. Instrument selon la revendication 13, caractérisé en ce que l'orifice précité (30, 34) est de plus formé par une fosse (38) ménagée dans la mâchoire fixe (2) et apte à recevoir un magasin d'agrafes rechargeable.

15. Instrument selon la revendication 14, caractérisé en ce que la fosse (38) débouche dans une zone d'agrafage, en regard d'une platine (84) de la mâchoire mobile (4), destinée à refermer les agrafes.

16. Instrument selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que le corps (1) de l'instrument et la mâchoire fixe (2) comportent au moins une rainure de guidage longitudinale (60) servant à maintenir un couteau (62), cette rainure (60) étant ménagée sur au moins une face latérale (56, 58) de l'ensemble corps (1) - mâchoire fixe (2).

17. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'une des mâchoires, de préférence la mâchoire fixe (2), comporte au moins deux ergots (76, 78) entre lesquels viennent se loger les tissus de l'organe (G) à couper.

18. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que la mâchoire mobile (4), de préférence, comporte une butée (90) permettant de déterminer la distance de pincement des tissus, entre les deux mâchoires.

19. Instrument selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'extrémité arrière du corps de l'instrument comporte deux secteurs moletés démontables (73, 74) permettant le maintien de l'instrument ainsi que le démontage par coulissement arrière du tube de serrage (40), sur ledit corps (1).

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

7

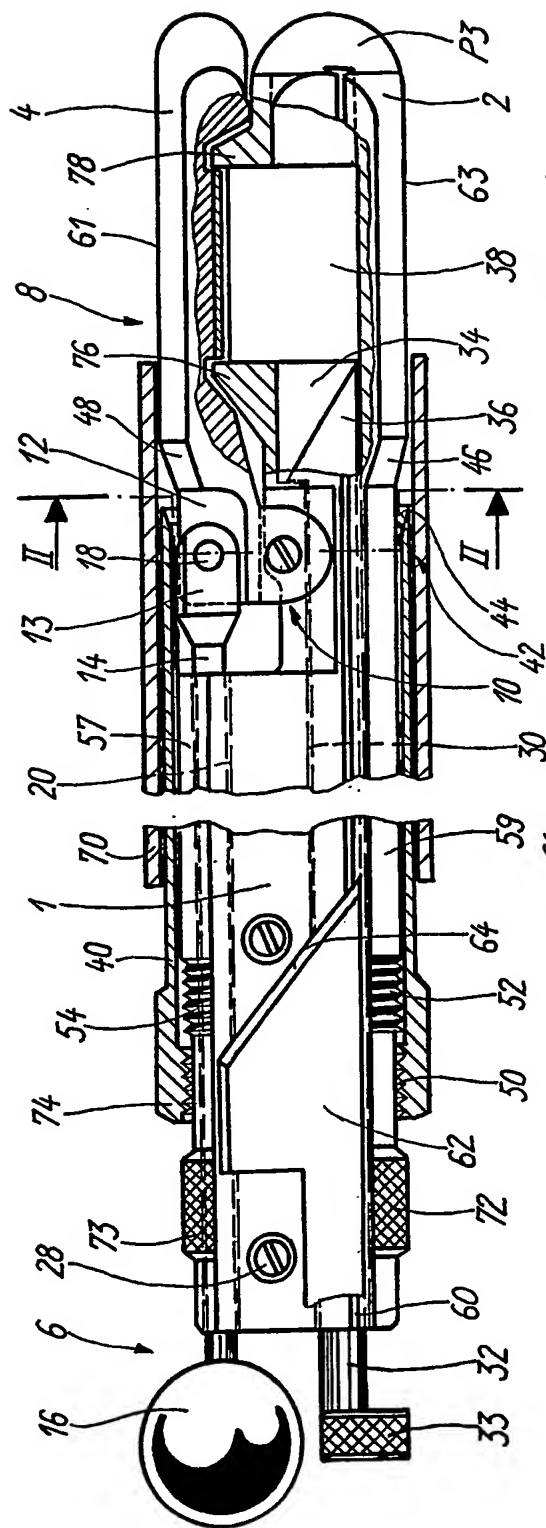


Fig. 1

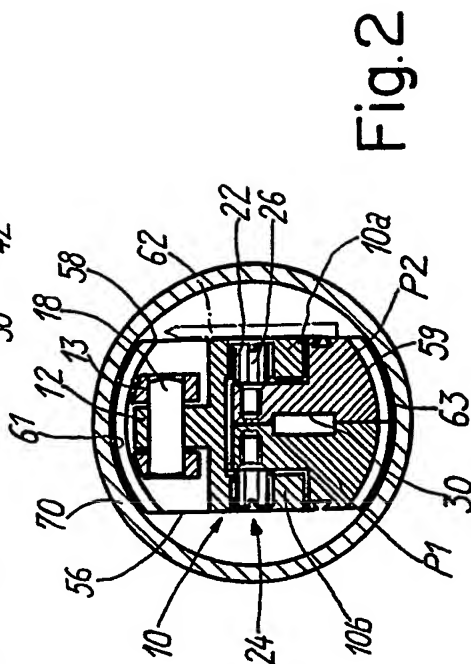
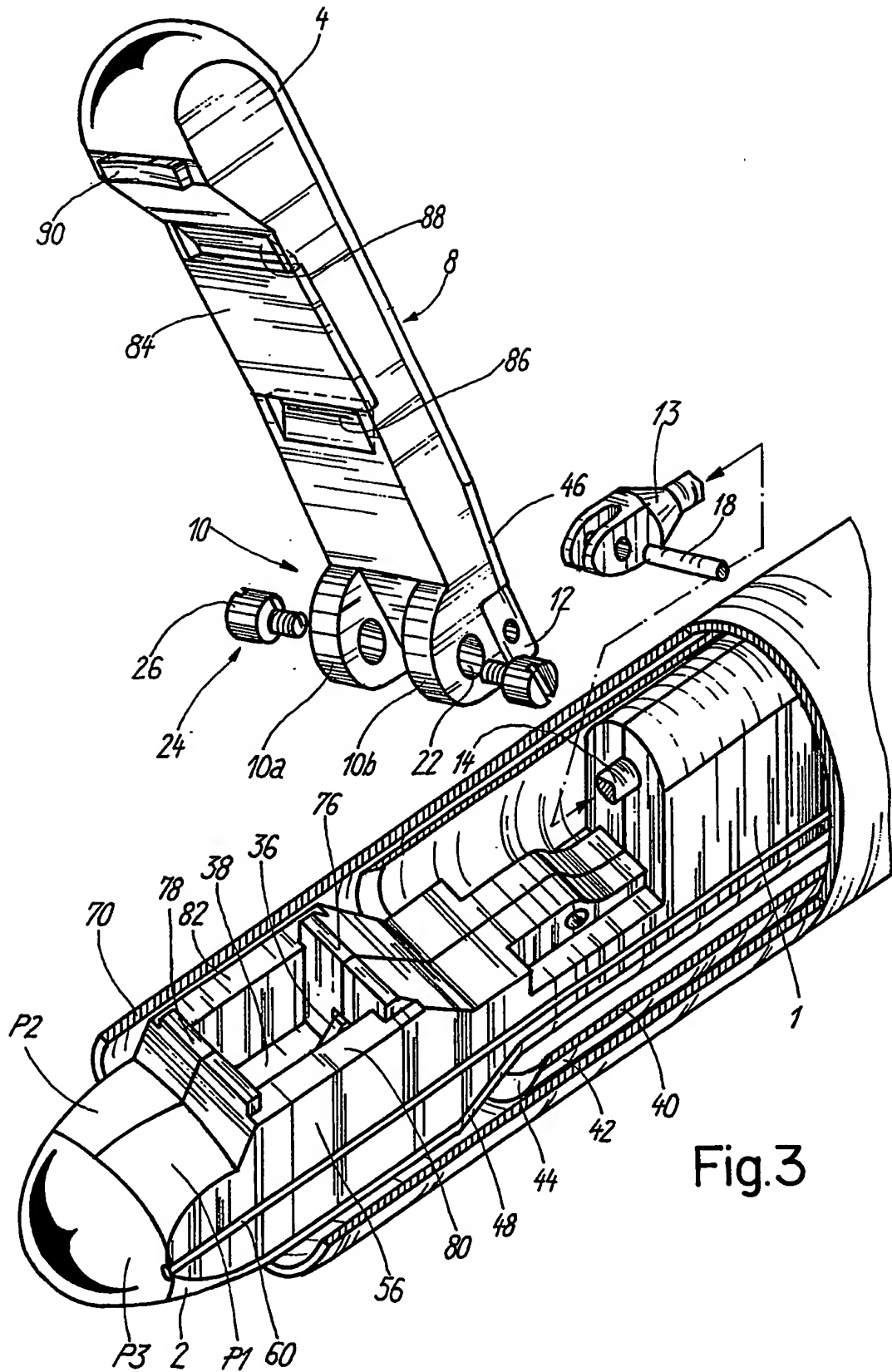
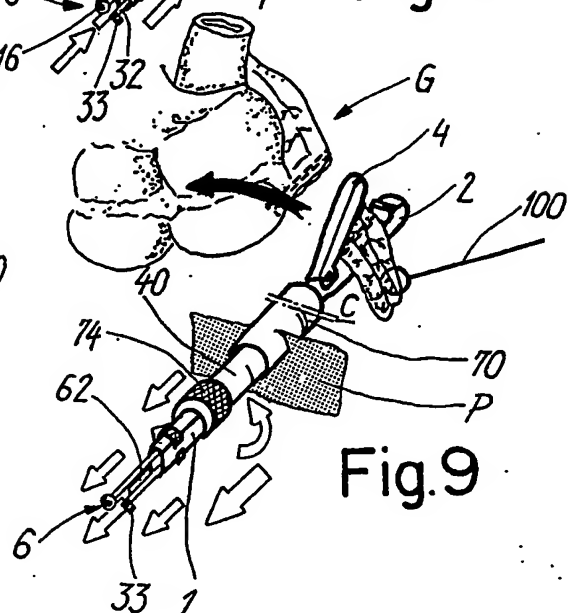
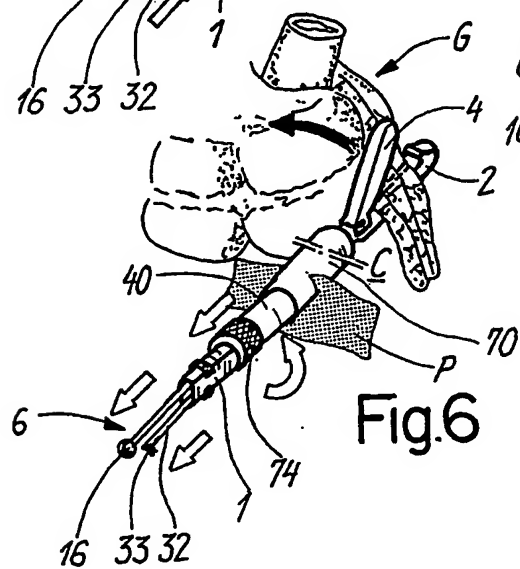
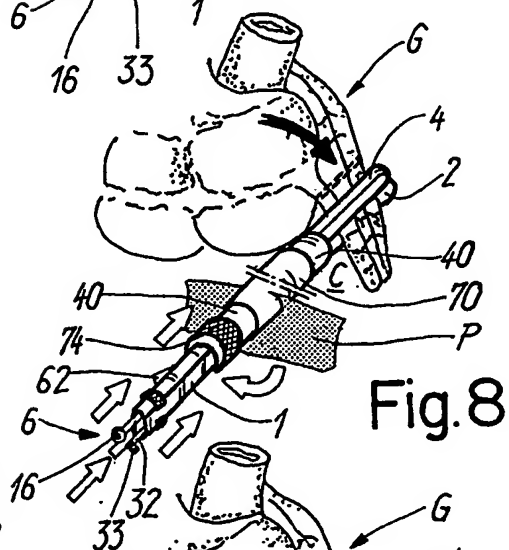
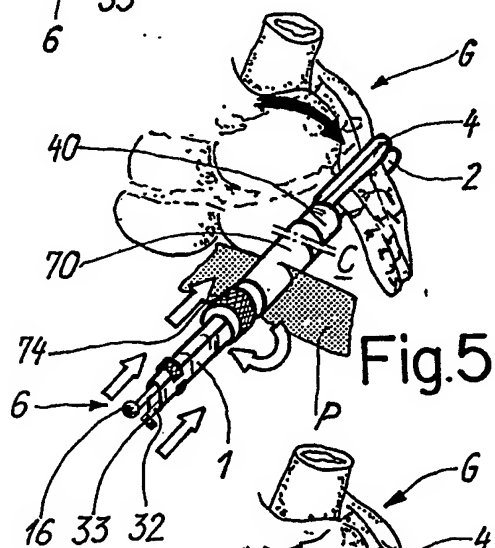
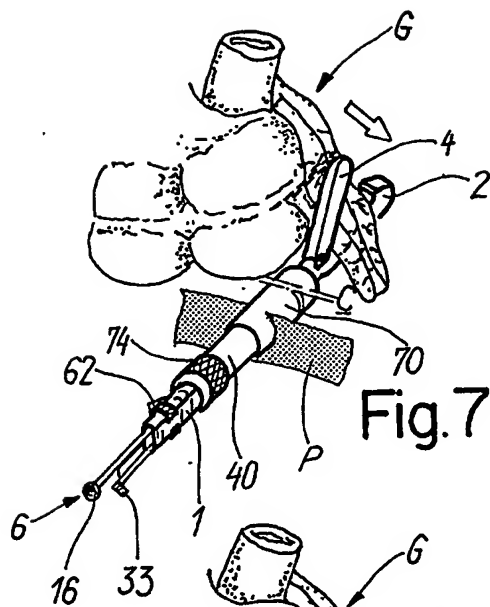
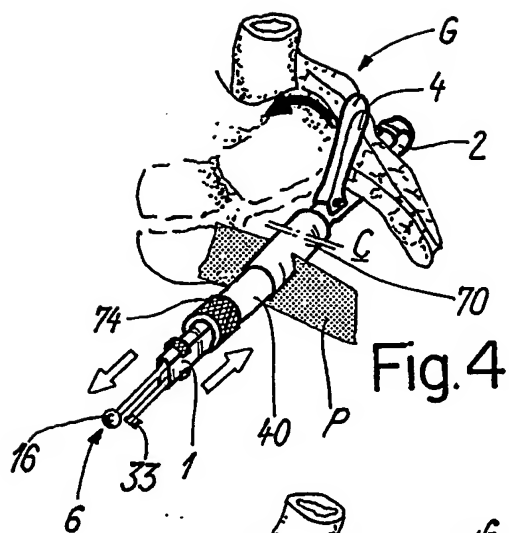


Fig. 2







Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande

EP 89 12 0771

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl.5)
A	FR-A-2 310 117 (VSESOJUZNY NAUCHNO-ISSLEDOVATELSKY) * Voir figures; revendications * ---	1	A 61 B 17/10
A	US-A-3 593 903 (VSESOJUZNY NAUCHNO-ISSLEDOVATELSKY INSTITUT) ---		
A	EP-A-0 140 552 (SENMED) ---		
A	GB-A-2 048 685 (RICHARD WOLF GmbH) ---		
A	GB-A-1 452 185 (RICHARD WOLF GmbH) ---		
P,X	US-A-4 784 137 (KULIK) * Voir figure 4; colonne 2, ligne 35 - colonne 4, ligne 3 * -----	1	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
			A 61 B
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 02-02-1990	Examineur STEENBAKKER J.
<div>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</div> <div><div>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</div><div>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</div></div>			

BLANK PAGE